

6
août
2012

INVITATION



Sylviane GROSSET-JANIN, Maire
et le conseil municipal

Pierre OSOWIECHI
Vice Président du Comité Français pour Yad Vashem

Michel LUGASSY-HAREL
Ministère aux affaires administratives de l'ambassade d'Israël en France

ont le plaisir de vous convier
lundi 6 août 2012 à 11h
en Mairie de Megève

à la remise, à titre posthume, de la

médaille et le diplôme
de Justes parmi les Nations
à François et Olga ALLARD

représentés par leurs enfants Carmen, Arlette et Félix
pour avoir sauvé Jorgen GOLDSCHMIDT et la famille GUMPEL
de la barbarie nazie.

Merci de confirmer votre présence : protocole@megeve.fr ou 04 50 21 50 67



Médaille et diplôme de Justes parmi les Nations décernés à François et Olga ALLARD

Histoire du sauvetage de Jurgen Goldschmidt

« Réfugié, dès 1939 au Collège Florimontane, à Megève, je fus ainsi que mon frère aîné dénoncé par la cuisinière de l'établissement. Je fus caché dans une première ferme près de laquelle les Allemands manœuvraient. Le danger s'accroissant, je fus par l'intermédiaire du vicaire de la paroisse, l'abbé Tissot, caché en plein village par François Allard qui malgré l'extrême proximité de la Kommandantur n'hésita pas un instant à exposer les siens à un péril mortel

pour sauver un adolescent inconnu. De plus, François Allard, sa femme et ses enfants me témoignèrent toujours leur sympathie et leur soutien. François Allard, pour me préserver des recherches nazies m'emmena à ses risques et périls dans une grotte au moment le plus périlleux de l'occupation. Ce n'est qu'à mon retour au Collège, en septembre 1944, que j'appris que François Allard avait aussi, sans que je ne m'en sois jamais aperçu, caché toute une famille du nom de Gumpel dont le père serait mort accidentellement tout de suite après la Libération. »

La médaille des Justes parmi les Nations est décernée par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem aux personnes qui ont sauvé, au péril de leur vie, des personnes juives sous l'Occupation.

Histoire de la famille Gumpel

L'odyssée d'Albert et Thérèse GUMPEL et de leur petite fille les a conduits jusqu'à Megève où les Italiens les avaient assignés à résidence en tant que juifs.

Auparavant, ils avaient séjourné à La Réole en Gironde où, au début de la guerre, ils s'étaient réfugiés auprès de leur famille. Mais cette région devenant zone occupée ils durent fuir.

Albert Gumpel a donc laissé son épouse afin de trouver un refuge plus sûr. Après diverses péripéties, dont un séjour dans la prison de Toulouse de laquelle il s'évada, il

est emprisonné à Nice en voulant se rapprocher de la zone italienne.

Libéré par les Italiens, il fut assigné à Megève. Son épouse, cherchant à le rejoindre avec son bébé, réussit à obtenir de nouveaux papiers sans la mention « juif ». Cela lui a permis de rejoindre son époux à Megève.

François et Olga Allard (Tissot) les accueillirent au cours des années 1942-1944 dans la maison familiale où se trouvait également le jeune Jorgen Arthur Goldschmidt.

Albert Gumpel vécut caché, sans sortir de

son logement. Thérèse Gumpel devint sous le faux nom de Simone Tissot la nièce d'Olga Allard (née Tissot). Son mode de vie lui permit de satisfaire aux obligations quotidiennes. Cependant, l'arrivée des allemands accrut les dangers avec des surveillances et des rafles.

Grâce à l'accueil et la protection de la famille Allard, la famille Gumpel continua à vivre à Megève jusqu'à la fin de la guerre. La guerre achevée les Gumpel regagnèrent Bordeaux. Albert Gumpel est victime en 1946 d'un accident fatal. Thérèse a aujourd'hui 93 ans.

